

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

De garçon à bébé fille



Andrew Stephens

De garçon à bébé fille

De garçon à bébé fille

par
Andrew Stephens

Première publication : 2024

Copyright © AB Discovery

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

De garçon à bébé fille

Titre : De garçon à petite fille

Auteur : Andrew Stephens

Éditeurs : Rosalie Bent et Michael Bent

Éditeur : AB Discovery © 2024

www.abdiscovery.com.au

Contenu

De garçon à petite fille.....	5
Chapitre 1	7
Chapitre 2	13
Chapitre 3	20
Chapitre 4	28
Chapitre 5	35
Chapitre 6	41
Chapitre 7	47
Chapitre 8	52
Chapitre 9	58
Chapitre 10	65

De garçon à petite fille

Il était 4 heures du matin et Joanne se réveilla avec une sensation familière. Sa maman la touchait doucement pour essayer de la réveiller.

« C'est l'heure de ton biberon », dit-elle tandis que Joanne, encore ensommeillée, reprenait conscience. Sa maman lui retira la tétine et lui porta le biberon de lait tiède aux lèvres. Joanne se mit à téter bruyamment.

En ouvrant les yeux, Joanne vit sa maman lui sourire à travers les barreaux de son berceau. Tenant son biberon d'une main, elle glissa l'autre sous sa culotte en plastique rose et tâta sa couche. Comme d'habitude, elle était trempée, mais cela lui importait peu. Sa maman allait bientôt la changer.

Elle avait bu la moitié de son biberon lorsqu'un gargouillement embarrassant commença à monter de son ventre, descendit jusqu'à ses intestins et le bruit s'échappa à travers l'épaisse couche trempée. Maman la regarda d'un air faussement sévère et dit : « Eh bien, je ne te change pas maintenant ! Tu peux attendre demain matin ! »

Joanne sentit la matière épaisse et gluante s'infiltrer dans sa couche et en perçut la forte odeur. Autour de ses jambes, elle vit les jolis volants roses de sa culotte en plastique brunir. Bien que sa maman fût fâchée contre elle, elle ressentit une sensation familière en sentant le gonflement grandir à l'avant de sa couche. Son pénis menaçait de percer sa couche souillée. Elle essaya de s'endormir, mais l'excitation était trop forte. C'était son anniversaire. Elle avait 32 ans.

De garçon à bébé fille

Le sommeil finit par venir, mais seulement après un bon coup de rein dans sa couche souillée, laissant un dépôt blanc – le numéro 3 – à l'intérieur de ce désordre humide et souillé.

C'était normal pour elle.

Chapitre 1

Enfant, John était un garçon comme les autres. Rien de bien surprenant, si ce n'est qu'il faisait pipi au lit toutes les nuits. Pas seulement la plupart des nuits, ni même de petits accidents. Chaque matin, ses draps étaient trempés, sans exception . C'est pourquoi John a passé une grande partie de ses premières années en couches et culottes en plastique. À 5 ans, il mouillait encore sa couche la journée et la souillait parfois. Sa mère a tout essayé pour lui apprendre la propreté, mais en vain. L'apprentissage de la propreté ne fonctionnait tout simplement pas.

Peu avant ses six ans, John a commencé l'école près d'un an après les autres enfants à cause de son besoin de couches. Un véritable traumatisme pour n'importe quel enfant, mais la journée de John fut particulièrement difficile. Il a mouillé et souillé sa couche avant midi et sentait très mauvais quand sa mère est venue le chercher. Dès qu'elle s'est approchée, elle a senti l'odeur et son visage, d'abord souriant, s'est transformé en un regard noir.

« Attends un peu que je te ramène à la maison, jeune homme ! » dit-elle en le saisissant par le bras et en le traînant dans la voiture.

Le trajet du retour se fit dans un silence complet, tandis que sa mère bouillonnait de rage. « Va dans ta chambre ! » hurla-t-elle dès qu'ils furent à l'intérieur. « Et enlève tous tes vêtements. Ensuite, je viendrai te changer ! »

John fit ce qu'on lui avait dit et l'attendit, vêtu seulement de sa couche. Celle-ci était marron à l'arrière et commençait à se salir devant. Il était profondément humilié par ce qu'il voyait. Son petit frère n'avait pas besoin de porter de couches et sa petite sœur de deux ans était plus propre que lui ! Elle était déjà sèche la nuit, contrairement à lui.

Dès que sa mère entra dans la pièce, il se mit à pleurer à chaudes larmes. Elle brandissait une cuillère en bois, visiblement

De garçon à bébé fille

prête à s'en servir. Sans même la détacher, elle lui baissa sa couche souillée et son pantalon en plastique et commença à le frapper violemment sur les fesses. Il hurlait à chaque coup de cuillère. La douleur était si intense qu'il crut mourir. Ses petites joues brunes étaient désormais rouges.

« C'est ce que je ferai à chaque fois que tu saliras ta couche, désormais ! » dit-elle doucement tandis que le dernier des dix coups atteignait sa cible.

« Puisque tu aimes tellement ça, je ne te changerai pas la couche avant l'heure du coucher. »

John était très contrarié à cette idée. Il allait devoir rester au moins quatre heures de plus dans cette boue collante et malodorante avant d'être changé. Être mouillé ne le dérangeait pas, car c'était le cas tous les soirs et presque tous les jours, alors il y était parfaitement habitué, mais être sale, c'était vraiment puéril.

« Pourquoi suis-je comme ça ? » se demanda-t-il. « Pourquoi dois-je encore porter des couches ? Je les déteste ! »

Il regarda la masse brune qui s'étendait dans sa couche et jura à voix basse. Dans un effort silencieux de dégoût pour son « accident » et de colère envers sa mère, il vida délibérément le reste de ses excréments dans sa couche. Il observa avec fascination sa couche se remplir et se répandre à l'intérieur de son pantalon en plastique. Bientôt, sa couche saturée était elle aussi entièrement brune, y compris à l'avant, et commençait à fuir au niveau des élastiques de ses cuisses.

Il était resté allongé là pendant plus d'une heure, immobile de peur de tacher tout son lit, lorsque sa mère entra soudainement dans la chambre, tenant une couche propre et une culotte en plastique. Vu le dégât, elle apporta également un drap à langer et le déposa sur le lit.

Sans un mot, elle commença le rituel biquotidien du change. John se mit à sourire malgré lui, car c'était le meilleur moment de sa journée. S'il détestait porter des couches, il adorait qu'on le change ! Elle retira délicatement sa culotte en plastique sale, puis détacha sa

De garçon à bébé fille

couche marron en fronçant le nez de dégoût. Elle la lui retira lentement, essayant d'enlever le maximum de selles en même temps. Puis vint le linge humide qui finit par le nettoyer.

Elle appliqua de la crème pour le change sur les larges marques rouges qui marquaient désormais ses fesses propres, et il laissa échapper un soupir mêlé de douleur et de plaisir. Peinant à contenir sa joie, John la regarda plier une couche propre puis le faire s'allonger dedans. Comme toujours, il était aux anges lorsqu'elle remonta la couche jusqu'à son entrejambe et la fixa solidement avec une épingle. Comme il était maintenant assez grand pour mettre son slip tout seul, elle lui donna le slip en plastique qu'il enfila habilement par-dessus sa grosse couche de nuit, s'assurant que tout était bien couvert pour éviter les fuites.

John a fait de son mieux.

À l'école, il faisait de son mieux pour se contrôler et ses efforts furent récompensés. Au bout de trois mois, il n'avait plus besoin de couches sales et restait au sec la plupart du temps. C'est lors du change matinal que sa mère lui fit une annonce solennelle. Elle venait de lui enlever sa couche de nuit, tellement mouillée qu'elle avait coulé sur un coin de son lit. Mais cela n'avait rien à voir avec l'annonce. Allongée nue sur le lit, elle lui tendit un slip normal en disant : « Tu n'as plus besoin de couches la journée. Désormais, tu porteras des slips comme tout le monde. »

« Et si je mouillais mon pantalon ? » répondit John d'un ton plaintif.

« Les accidents arrivent, mais je ne pense pas que cela se produira trop souvent. »

John était tout excité en allant à l'école ce matin-là, sans aucune protection. Il a tenu le coup jusqu'au moment de rentrer en voiture, où soudain sa vessie a cédé et il a fait pipi dans son pantalon. Mais personne ne s'est plaint, car c'était le premier jour où John n'avait plus de couches et tout s'était mieux passé que prévu. En secret, sa mère avait demandé conseil à sa sœur, qui lui avait suggéré

De garçon à bébé fille

les sous-vêtements, en lui disant que ce serait peut-être la dernière étape pour qu'il devienne propre.

Ce ne fut pas une réussite totale au début. Il y eut de nombreux accidents de pipi au lit, et même un autre à moitié souillé, mais à 7 ans, John était propre le jour. La nuit, en revanche, restait un échec complet. Ce qui le perturbait, c'était que cela ne le gênait pas d'uriner dans sa couche ou son lit. Cela ne le gênait pas du tout. Il mouillait tellement sa couche que celle-ci était toujours saturée, et son lit était souvent mouillé lui aussi. Pour lui, il n'y avait aucun problème ! Faire pipi au lit était quelque chose de naturel et d'intime, et c'était tout à fait normal. Aucun souci pour lui.

Le matelas de John était recouvert d'une épaisse bâche en plastique pour le garder au sec. Mais quel bruit ! Elle craquait à chaque fois qu'il se retournait dans son lit ou qu'un de ses amis s'asseyait au bord du lit. Tous ses amis, et même quelques connaissances moins amicales, connaissaient ses habitudes nocturnes. Cela lui causait quelques problèmes à l'école. Certains enfants se moquaient de lui parce qu'il faisait pipi au lit et portait encore des couches, même si beaucoup d'enfants de son âge faisaient pareil. Ils prenaient un malin plaisir à le traiter de bébé.

John n'appréciait pas vraiment les moqueries, mais cela ne le dérangeait pas que ses amis soient au courant. Ils n'étaient pas méchants. John avait un ami, Sandy, qui, lui aussi, faisait pipi au lit de temps en temps. John lui racontait donc tout. Il décrivait fièrement comment sa couche avait débordé et comment il avait mouillé son lit. John n'était pas doué pour le sport. Il était maladroit dans beaucoup d'activités, mais il était plutôt intelligent.

Mais, se disait-il avec une fierté grandissante, « Personne ne sait faire pipi au lit comme moi ! C'est quelque chose que je fais mieux que quiconque ! » C'était une source de fierté étrange, mais bien réelle. Il se considérait secrètement comme un champion de l'énurésie.

John se souvenait souvent de la première fois où Sandy était venu passer la nuit chez lui. Il n'avait que sept ans et sa maman lui

De garçon à bébé fille

avait mis sa couche de nuit sous les yeux de tous. Sandy avait failli écarquiller les yeux en voyant son meilleur ami dans une couche de bébé. Le lendemain matin, John avait soulevé les couvertures et avait fièrement montré sa couche trempée et une petite flaque sur son drap. John avait pris l'air étonné de Sandy pour de l'approbation et, pendant les années qui suivirent, il lui raconta en détail à quel point sa couche et son lit étaient mouillés.

John était encore tout petit lorsqu'il a découvert que ça ne le dérangeait pas d'être mouillé. Se réveiller trempé tous les matins ne le gênait pas. Au contraire, il trouvait ça réconfortant, une façon familière de se réveiller. C'est pourquoi, malgré toutes les tentatives et les pressions de sa maman, il ne faisait aucun effort pour arrêter de faire pipi au lit.

Il avait déjà neuf ans lorsqu'un événement étrange se produisit. Un matin, il se réveilla tôt et, comme d'habitude, passa sa main sous lui pour vérifier si sa couche en plastique avait fui. Ce matin-là, elle était sèche, alors il mit sa main à l'intérieur et, pour la première fois de sa vie, elle était sèche ! John était stupéfait et plus que surpris. Sachant que sa maman serait ravie, il sauta du lit, courut dans sa chambre et lui annonça la nouvelle avec enthousiasme.

Au lieu de la réaction qu'il attendait, sa maman a simplement dit d'un ton bougon : « Et tu as bien raison ! Tu as 9 ans maintenant, il est grand temps d'arrêter de faire pipi au lit ! » et s'est retournée pour se rendormir.

Abattu, John retourna dans sa chambre et s'assit sur son lit. En regardant son drap, il remarqua plusieurs petites taches jaunes, témoins de ses petits « accidents ». Assis là, perdu dans ses pensées, il ressentit soudain une envie familière. Sa vessie réclamait à grands cris, mais avant même qu'il puisse bouger, il vit une tache humide se former dans sa couche. Il n'en croyait pas ses yeux ni ses actes ! Il s'urinait dessus accidentellement, éveillé. D'abord paniqué, il contracta sa vessie et, peu à peu, l'urine diminua puis cessa. À ce moment-là, sa couche était bien humide.